

Viande bovine en circuits courts : étude de la rentabilité et du temps de travail

Elisabeth JÉRÔME & Olivier LEFÈBVRE, ASBL Accueil Champêtre en Wallonie.

Amélie TURLLOT, Centre wallon de Recherches agronomiques | Direction de l'Analyse Economique Agricole du Service Public de Wallonie.

Nicolas WUINE & Thomas DOGOT, Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech.

Le contexte

Certains agriculteurs font le choix de diversifier leurs activités via différentes voies comme le travail à façon, l'exploitation d'une ferme pédagogique, d'un ou plusieurs hébergements touristiques de terroir ou encore la transformation et la commercialisation en circuits courts de leur production.

En ce qui concerne la commercialisation de viande en circuits courts, on distingue généralement deux voies :

1. L'implémentation d'une boucherie à la ferme pour la transformation et la commercialisation au détail ;
2. La mise en place d'une activité de vente de colis.

Le défi de la diversification nécessite d'y être préparé, de s'être posé les bonnes questions et de juger de la pertinence du projet, principalement d'un point de vue socio-économique. Trop souvent, on constate sur le terrain que peu d'agriculteurs réalisent une étude en amont de leur projet ou font le point sur celui-ci au cours de sa durée de vie. Ainsi, le calcul d'indicateurs économiques comme le prix de revient, le seuil de rentabilité, ... incluant une rémunération juste et qui tient compte des heures de travail consacrées à l'activité, est trop peu souvent réalisé. Par conséquent, les prix de vente sont plus souvent fixés sur base de « ce que fait le voisin » plutôt que sur base des frais et du temps réellement consacrés à l'activité.

Pour ce qui est de la commercialisation en circuits courts de viande bovine, des études étrangères, notamment françaises, se sont penchées sur les impacts socio-économiques de ce type d'activité (Echevarria, 2013 ; Morizot-Braud, 2013) mais à ce jour, peu d'études, voir aucune, ont eu lieu en Wallonie.

C'est pourquoi, début 2020, l'**Observatoire de la diversification d'Accueil Champêtre en Wallonie (ACW)** et le Centre wallon de Recherches agronomiques, dans le cadre du projet OTEL2, ont lancé une étude pour analyser les impacts socio-économiques de la commercialisation en circuits courts de la viande bovine produite à l'échelle des fermes wallonnes. C'est Nicolas WUINE, étudiant de 2^{ème} Master à l'Université de Liège, Gembloux Agro-Bio Tech, qui a réalisé ce travail dans le cadre de son mémoire de fin d'études. Cette étude n'a pas pour ambition d'être représentative du secteur mais bien de fournir des repères économiques, d'organisation et de temps de travail aux porteurs de projets :

- Combien faut-il investir pour se lancer ?
- Combien rapporte une telle activité ?
- Quel est le revenu horaire ?
- Combien de temps une telle activité nécessite-t-elle ?
- Qu'est-ce qui change dans l'organisation du travail à la ferme ?
- ...

Une enquête exploratoire en ligne a été lancée en mars 2020 afin de mieux cerner le fonctionnement des activités de colis de viande et de boucherie à la ferme et aussi recruter les agriculteurs volontaires pour l'étude de terrain. Nicolas s'est ensuite rendu dans une quinzaine de fermes wallonnes pour récolter des données économiques (chiffre d'affaires, charges, investissements, financements, ...) et sociales (temps de travail, mode de fonctionnement, motivation, ressenti, ...) relatives à ces deux types d'ateliers de diversification.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, les résultats des enquêtes de terrain sont

en cours d'analyse. C'est pourquoi, nous abordons dans cet article :

- Les choix à poser pour développer son activité et les facteurs influents ;
- La manière d'aborder la rentabilité et l'organisation du travail pour analyser, comprendre et faire évoluer son activité en circuits courts.

En même temps, quelques résultats issus de l'enquête exploratoire sont présentés.



MOLENS MOULINS
DEDOBBELEER

Le numéro 1 en alimentation animale biologique

Pour tous les animaux (bovins, porcs, volailles, ovins, caprins, équidés, ...)

Calcul de rations

Aliment minéraux

Aliments complets

Achat de céréales panifiables, fourragères et en reconversion

Conseils de diversifications

Graankaai – 1500 Halle
Tel : 02/356.50.12
info@dedobbeleermills.be



PRODA BIO

Analyse socio-économique

Mode de fonctionnement

Avant de se lancer, il faut opérer certains choix concernant le déroulement de l'activité. Ceux-ci sont résumés à la Figure 1 (page suivante). Le choix d'une option et de son scénario peut être conditionné par plusieurs facteurs, repris de manière non exhaustive ci-dessous, et pourra avoir des conséquences sur la gestion de l'activité, son économie, le temps de travail à y consacrer, ... Chaque porteur de projet définit lui-même quels facteurs il estime prioritaires pour développer son projet, selon le profil de son exploitation, ses envies, ses besoins, ... :

- **La localisation de l'exploitation** : abattoir et possibilité de découpe à proximité ? Potentiel de clientèle ? Concurrence ? Coopération ? ...
- **La production** : capacité d'approvisionnement ? Nouvel élevage à développer ? Nouvelles

compétences à acquérir ? ...

- **La main-d'œuvre et le temps de travail** : déjà présente sur l'exploitation ? Qualification suffisante ? Création d'emploi ? Capable de libérer du temps de travail pour cette nouvelle activité ? Besoin de garder du temps libre ? Appel à des prestataires de services ? ...
- **Les motivations** : motivations d'ordre économique, social, environnemental ? La famille soutient-elle le projet ? ...
- **La situation financière** : situation initiale saine ? Capacité d'investissement et de remboursement ? Aides à l'investissement ? Quelle rentabilité attendue pour cette nouvelle activité ? Quelle rémunération souhaitée ? ...
- **Le mode de commercialisation** : vente directe au consommateur (Business To Consumer, B2C) comme la vente à la

ferme, en ligne, sur des marchés, via des groupes d'achats, ... Ou vente indirecte au consommateur, via des intermédiaires commerciaux (Business To Business, B2B) comme la vente à des restaurants, des collectivités, des magasins locaux, ...

- **Les infrastructures** : atelier de découpe à prévoir sur la ferme ? Bâtiment déjà disponible ? Magasin et/ou comptoir boucherie à mettre en place ? Remorque frigorifique à acheter ? Possibilité de parking ? Aménagement des abords ? ...
- **Les obligations légales** : connaissances en gestion de base à acquérir ? Licence de boucher nécessaire ? Quelle forme juridique pour l'activité ? Quel régime TVA ? Quel régime fiscal ? Permis d'urbanisme et d'environnement à demander ? Quelles démarches auprès de l'AFSCA ? ...
- ...

Rentabilité

L'activité de circuits courts pourra être déclarée rentable si le chiffre d'affaires généré permet de :

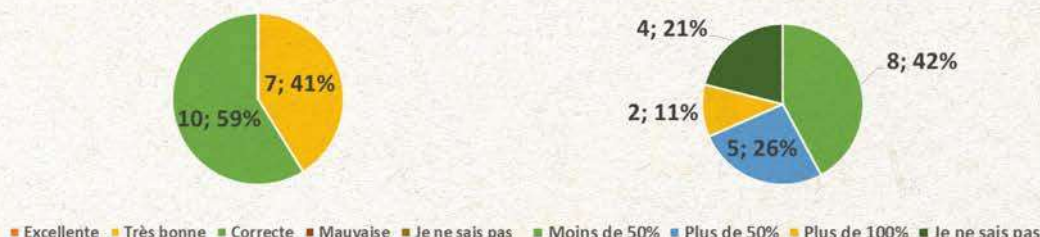
- Payer l'ensemble des charges fixes et variables ;
- Rembourser les crédits bancaires ;
- Dégager un revenu minimum, c'est-à-dire un salaire pour le(s) gestionnaire(s) de l'activité ;
- Dégager un bénéfice pour assurer le développement de l'entreprise et les investissements futurs.

L'enquête en ligne a montré que les éleveurs interrogés considèrent que leur atelier de viande bovine en circuits courts génère un bénéfice (Figure 2a) et a donc une rentabilité correcte (60%), voire très bonne (40%) (Figure 2b). Également, pour près de 40% des éleveurs interrogés, le chiffre d'affaires généré par l'activité de diversification représente au minimum 50% du chiffre d'affaires total de la partie production à la ferme (Figure 2c), ce qui montre l'importance économique que ce type d'activité peut avoir à l'échelle d'une ferme.

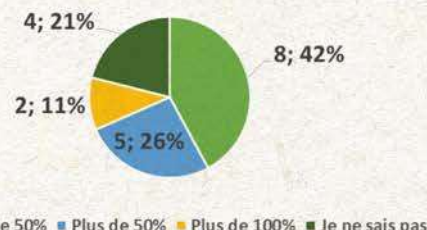
a) Pensez-vous que l'activité en circuits courts génère un bénéfice (chiffre d'affaires de l'activité en circuits courts supérieur aux charges) ?



b) Comment percevez-vous la rentabilité de l'activité en circuits courts ?



c) Par rapport au chiffre d'affaires total généré par la partie production de la ferme, le chiffre d'affaires généré par l'activité en circuits courts représente... ?



Figures 2a, 2b et 2c : Commercialisation de viande bovine en circuits courts — Rentabilité. Données obtenues via une enquête exploratoire en ligne (n=19).

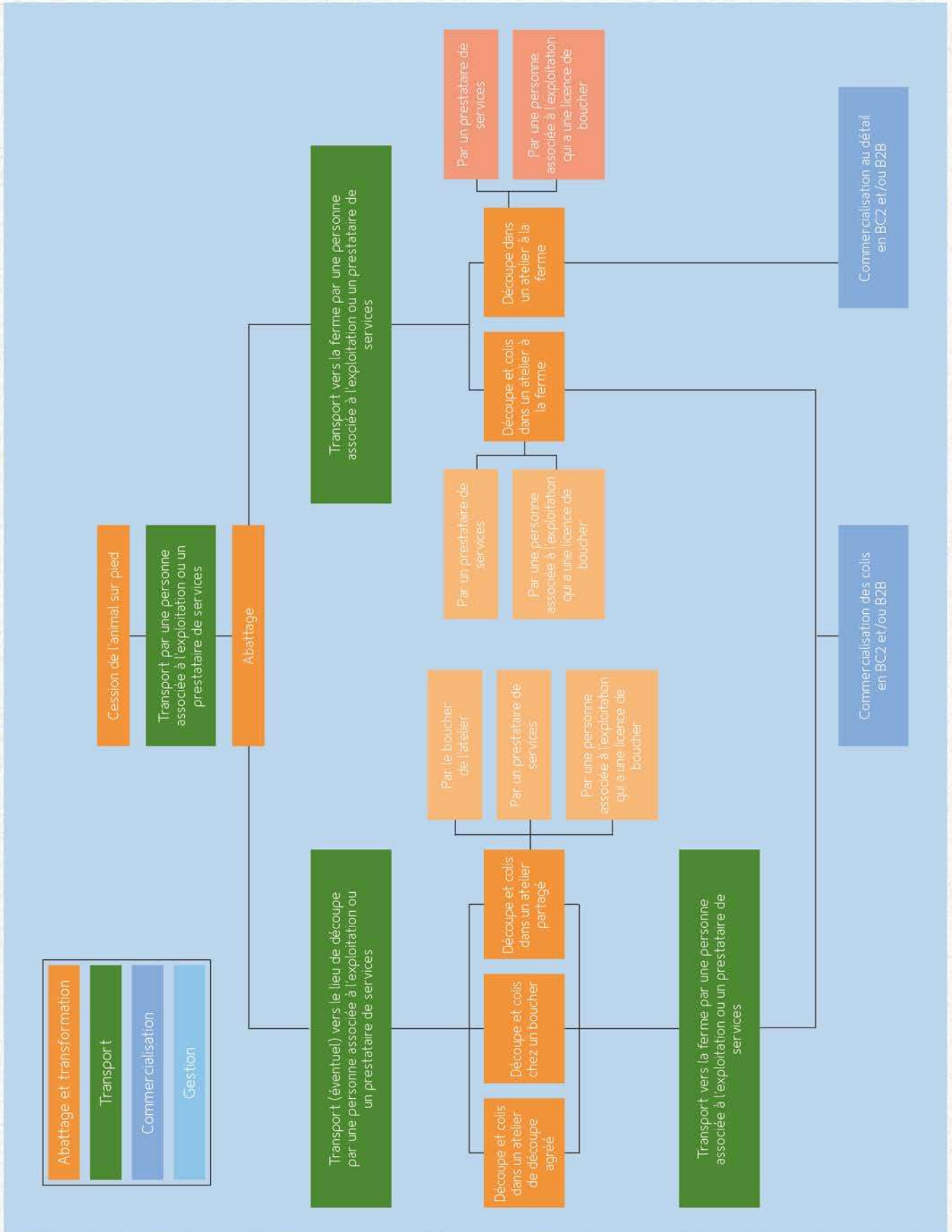


Figure 1 : Commercialisation de viande bovine en circuits courts – Schéma de fonctionnement.

Que ce soit au moment du développement du projet ou au cours de la vie de celui-ci, la rentabilité peut être évaluée grâce au calcul d'indicateurs économiques clés tels que le **prix de revient**, le **prix de vente**, le **marge bénéficiaire**, le **chiffre d'affaires**, le **seuil de rentabilité** ou encore le **revenu horaire**. Nous vous renvoyons vers le site Internet d'ACW pour les aspects théoriques liés au calcul de ceux-ci (<https://accueilchampetre-pro.be/comptabilite-et-diversification/>). Pour pouvoir les chiffrer, il est **nécessaire de lister**, outre les **recettes** liées à l'activité, l'**ensemble des coûts** associés aux différentes tâches de l'atelier en circuits courts : **transport**, **abattage et transformation**, **commercialisation**, **gestion** (Figure 1). Cet exercice n'est pas simple à réaliser car il reprend certes des coûts facilement

chiffrables, qu'ils soient réels, c'est-à-dire basés sur des factures, ou virtuels comme les amortissements, mais aussi des coûts à estimer comme par exemple :

- Le prix de vente de la bête sur pied ;
- Les coûts à imputer selon une clé de répartition (surface, chiffre d'affaires, kg, pourcentage d'utilisation, ...) parce qu'ils se rapportent à une ou plusieurs activités que celles liées à l'atelier en circuits courts (bétailière, véhicule, électricité, ...);
- Les frais imprévus (panne, ...);
- Le temps de travail « patronal » (chef d'exploitation) à convertir en valeur économique ;
- ...

Par exemple, pour l'ensemble des coûts liés au « transport », il faudra tenir compte

des points suivants :

- Achat de véhicule(s) : amortissements, frais financiers, frais d'entretiens, assurances, ...
- Location éventuelle de véhicule(s) ;
- Prestations externes éventuelles : transport vers l'abattoir, vers le lieu de découpe, vers la ferme, pour les livraisons, ...
- Consommables : consommation de carburant (km aller/retour pour tous les trajets réalisés). **Les trajets effectués par le(s) responsable(s) de l'activité seront associés à un temps travail qui devra être converti en valeur économique.**

Ces coûts devront éventuellement être imputés selon une clé de répartition selon le degré d'affectation à l'activité en circuits courts.

Organisation du travail

L'organisation du travail est un concept assez large qui reprend des **notions** liées au **temps de travail**, à la **pénibilité** ou encore à la **qualité de vie**. Certaines notions peuvent être évaluées de manière quantitative tandis que d'autres sont de l'ordre du qualitatif.

Dans une approche socio-économique d'un projet, on s'attardera en premier lieu sur le **temps de travail**. Lorsque l'éleveur vend directement ses produits aux consommateurs, il a la possibilité d'**intégrer son temps de travail dans le calcul de son prix de revient et de vente**. Cependant, il faut pouvoir chiffrer le temps réel consacré à chaque tâche liée à la diversification, en se référant aux différentes étapes reprises à la Figure 1. Pour cela, il est intéressant de distinguer **2 types de temps de travail** :

1. Le travail d'astreinte : il reprend des tâches réalisées quotidiennement ou de façon systématique lorsqu'une bête est commercialisée en circuits courts. Il s'agit par exemple, du transport des animaux ou de la viande, de la découpe, de la réalisation des colis, de la présence au magasin pour la commercialisation ou pour la réception des colis, de la gestion des commandes, du temps passé pour effectuer les paiements, la comptabilité, ... Vu que ces tâches sont répétitives, il peut être relativement facile de chiffrer le temps de travail associé à chaque


activité, si possible, à la demi-heure près.

2. Le travail de saison : il reprend des tâches plus ponctuelles. Il n'y a pas beaucoup de tâches correspondant à ce type de travail dans la vente directe de bovins, mais cela peut-être par exemple, l'organisation d'une soirée pour faire déguster les produits, des participations à des foires ou des salons, la remise à neuf d'un éventuel magasin, la réalisation de cartes de visite, d'une publicité, ... Comme ces activités ne sont pas fréquentes, il est plus facile de les chiffrer d'après le nombre de demi-journées consacrées à ces tâches.

Une fois l'ensemble des tâches liées au travail d'astreinte et de saison déterminées et chiffrées, il suffit d'**additionner tous les temps de travail** pour obtenir une estimation du temps de travail global consacré à la commercialisation de bovins en circuits courts. Finalement, ce temps de travail pourra être intégré dans le calcul des différents indicateurs économiques, **permettant ainsi au porteur de projet de se rémunérer correctement et justement.**

CERALL
Produit de désinfection de semences

Nous réalisons le traitement de vos semences



MONSEU
ETS. MONSEU S.A.
Nutrition animale & végétale

Rue Baronne Lemonnier, 122 - B 5580 Lavaux-Ste-Anne
Tél. 084/38 83 09 - Fax. 084/38 95 78
www.monseu.be

En parallèle, il peut être intéressant de s'interroger sur les autres indicateurs relatifs à l'organisation du travail. L'enquête exploratoire a par exemple montré qu'en termes de motivation au démarrage de l'activité, c'est essentiellement l'aspect économique qui prévaut (survie de l'exploitation, complément de revenus, contrôle des prix, ...). Viennent ensuite les considérations sociales (contact humain, reconnaissance du métier, recherche d'alternatives de travail, ...) et environnementales (recherche d'autonomie dans les processus de production, consommation de viande locale, ...).

Au niveau de l'organisation du travail, les données ont montré que (Figure 3) :

- a) Dans 50% des cas, la mise en place de l'activité de transformation et de commercialisation en circuits courts a entraîné une réorganisation du travail sur l'exploitation.
- b) et c) Il s'agit d'une activité gourmande en main-d'œuvre qui de ce fait, permet parfois de créer de l'emploi sur la ferme.
- d) et e) Globalement, les personnes associées à l'activité sont satisfaites de leur organisation du travail et majoritairement, ne manquent pas de temps.

Êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

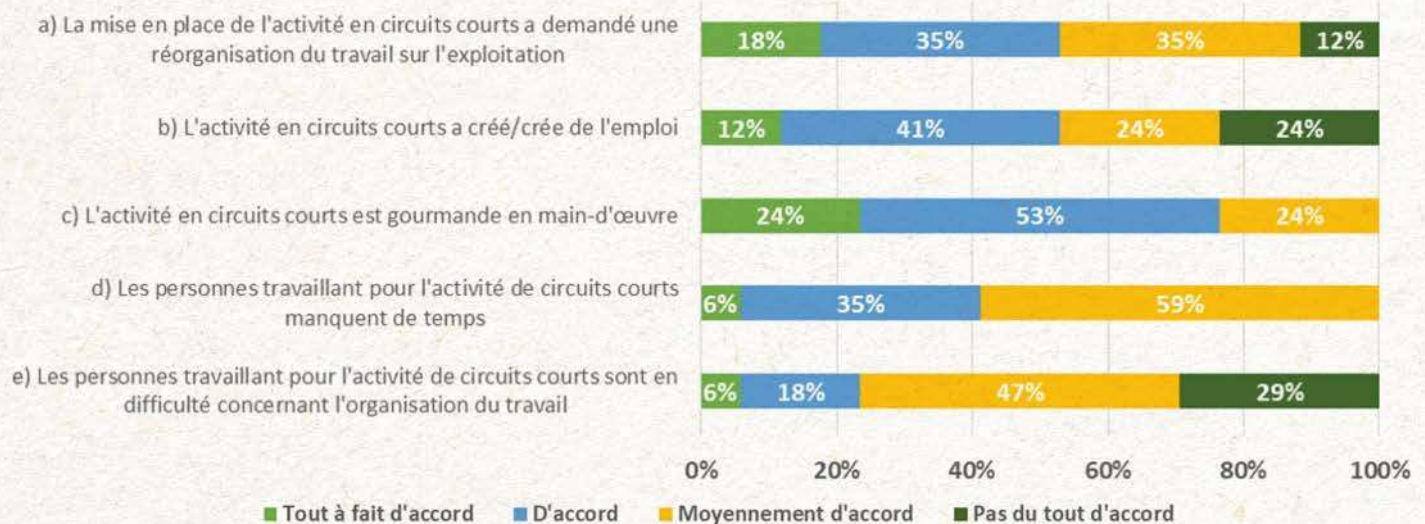


Figure 3 : Commercialisation de viande bovine en circuits courts — Organisation du travail. Données obtenues via une enquête exploratoire en ligne (n=17).

Contacts

Pour obtenir un exemplaire du mémoire de N. WUINE sur l'étude des impacts socio-économiques de la commercialisation de viande bovine en circuits courts en Région wallonne, n'hésitez pas à contacter ACW :

Elisabeth JÉRÔME

Tél. : +32 (0)81/627 463 – E-mail : elisabeth.jerome@accueilchampetre.be

Envie de vous lancer dans les colis de viande, une boucherie à la ferme ou tout autre type de diversification ?

Accueil Champêtre en Wallonie ASBL

Chaussée de Namur, 47 à 5030 Gembloux

Tél. : +32 (0)81/627 454 – E-mail : info@accueilchampetre.be – Site Internet : www.accueilchampetre-pro.be

Plus d'infos sur le projet OTEL2 et l'organisation du travail en élevage bovin ?

Centre wallon de Recherches agronomiques

Département Productions agricoles – Unité productions animales

Bâtiment Bertrand Vissac – Rue du Liroux, 8 à 5030 Gembloux

Tél. : +32 (0)81/874 003 – E-mail : j.wavreille@cra.wallonie.be – Site Internet : www.cra.wallonie.be

REFERENCES

Echevarria, L. (2013). Produire et commercialiser de la viande bovine en circuits courts. Élaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, social et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation. CERD, Institut de l'Élevage et Trame.

Mozot-Braud, F. (2013). Méthode et approche économique transversale exploratoire de six familles de produits en circuits courts. Élaboration d'un référentiel pour évaluer la performance technique, économique, social et environnementale et favoriser le développement des circuits courts de commercialisation. CERD, Institut de l'Élevage et Trame.